



Les Annales *du* *Mont-Saint-Michel*

Journal du Pèlerinage et de l'Archiconfrérie
Bulletin du pèlerinage et de l'Archiconfrérie

131^e année

Avril - Juin 2003

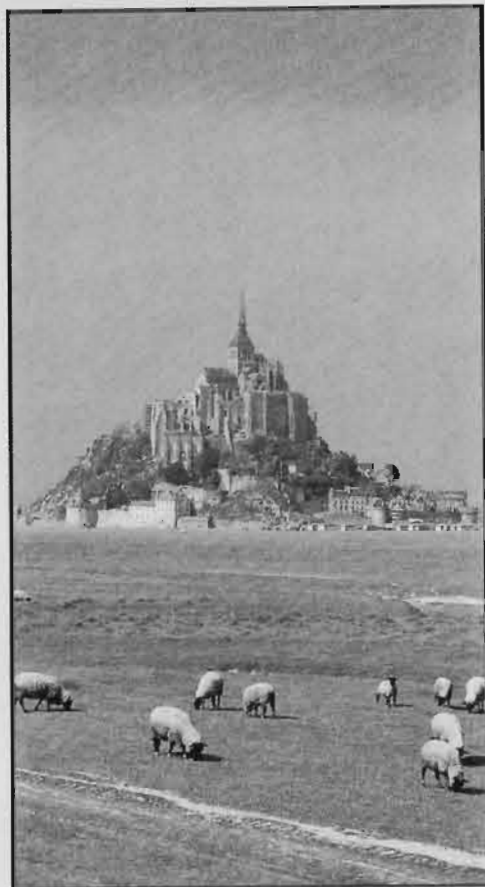


Photo F. BOSCHAT



Sommaire

Éditorial	1
« Montre-moi le chemin »	2
À propos de l'Archiconfrérie	5-9
Inconnus, présents... dans la prière	10

Pour tout renseignement complémentaire par courrier :
MAISON DU PÈLERIN, BP 1 - 50170 Mont-Saint-Michel
 Tél. 02 33 60 14 05 - Fax 02 33 60 14 26
 E-mail : sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
 Internet : <http://catholique-coutances.cef.fr>



PER. 120

Éditorial

Habemus papam !

Que d'émotion avons-nous vécues pendant ce mois d'avril. D'abord la longue agonie et la mort de Jean-Paul II. Les médias nous ont permis de participer à cette douleur de l'Église en prière avec son Pasteur partant à la rencontre du Bon Pasteur. Douleur, oui, mais aussi dignité, foi, espérance. Il y eut des paroles et des images fortes. L'homélie du Cardinal Ratzinger pour la messe des obsèques, les foules défilant devant le corps du Pape défunt dans la basilique Saint-Pierre, et la fin de la célébration, juste avant de rentrer le cercueil, le demi-tour des porteurs pour une dernière présentation faite au peuple de Rome qui pleure son évêque, mais aussi à toute l'humanité, à travers la télévision, qui s'émeut de la disparition d'un de ses plus grands hommes du XX^e siècle. Au Mont saint Michel nous avons suivi cette retransmission dans l'église Saint-Pierre (même patronage que la grande basilique de Rome) sur un écran géant avec les frères et sœurs des FMJ et quelques familles et visiteurs de passage au Mont.

Le même dispositif a été installé pour la messe d'inauguration du ministère pétrinien de Benoît XVI. Malgré le sourire, on sentait presque physiquement le poids de la tâche posé sur les épaules du nouveau pape. Là encore il sut trouver des mots simples pour nous inviter à la prière et nous conforter dans la foi : *« votre prière, chers amis, votre indulgence, votre amour, votre foi et votre espérance m'accompagnent... Nous sommes tous la communauté des saints, nous, les baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, nous qui vivons du don de la chair et du sang du Christ, par lesquels il a voulu nous transformer et nous rendre semblables à lui. Oui, l'Église est vivante. Et l'Église est jeune. Elle porte en elle l'avenir du monde et c'est pourquoi elle montre aussi à chacun de nous le chemin vers l'avenir. L'Église est vivante et nous le voyons : nous faisons l'expérience de la joie que le Ressuscité a promise aux siens. L'Église est vivante, elle est vivante parce que le Christ est vivant, parce qu'il est vraiment ressuscité. »*

À nous d'être les « pierres vivantes » de cette Église vivante.

P. André Fournier
 Recteur



05002000016536

« Montre-moi le chemin », les étudiants ont marché vers Pâques

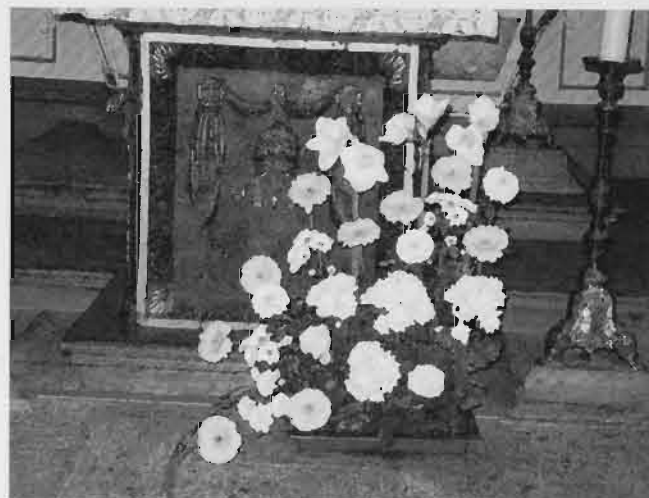
Le Pèlerinage des étudiants au Mont-Saint-Michel a rassemblé près d'un millier de jeunes étudiants venus de tout l'Ouest, samedi 19 et dimanche 20 mars.

Le week-end des Rameaux est une date symbolique. Une entrée triomphante de Jésus dans Jérusalem pour une marche humble de Miquelots à travers les grèves du Mont. Rencontre avec Marie et François, deux étudiants qui se sont mobilisés dans la préparation de cette rencontre riche en ressourcement autour du thème « Montre-moi le chemin ».

David Letort

Le « pélé » des étudiants au Mont saint Michel coïncide souvent avec le week-end de lancement des JMJ à travers la France, tous les deux ans, au week-end des Rameaux.

Pourtant c'est exclusivement dans l'esprit des fêtes pascales et de fin de carême que s'inscrit cette rencontre estudiantine également une année sur deux. « C'est prendre du temps. C'est prendre un temps pendant le carême, un temps de marche, de silence dans une vie où l'on court tout le temps » souligne Marie. Souvent la tête dans le guidon, les étudiants sont dans les examens, les stages, les rapports et les cours. La vie étudiante n'est pas forcément un long fleuve tranquille mais vraiment un instant de vie, un carrefour, où se décide le reste d'une vie. Pour les jeunes chrétiens, elle est souvent synonyme de choix, d'éloignement ou d'approfondissement de la Foi. « Ce Pèlerinage on l'a vraiment voulu ouvert à tous, aux jeunes un peu loin des aumôneries, loin de l'Église, ou qui se posent des questions » insiste Marie. Et puis c'est un cadre qui s'y prête. En toile de fond, une cité mythique, millénaire, qui a croisé le chemin de tant de pèlerins au cours des siècles. Un lieu qui force au respect et à la méditation. Le week-end a été l'occasion, le samedi, d'une marche en « chapitre » (équipe) de 6 personnes. Trois chemins différents selon les diocèses d'origine, pour le Bretagne un parcours de Courtils à Avranches. Après un sacrement de réconciliation, les jeunes pèlerins ont eu une veillée plus festive à Avranches le soir. Et puis aux aurores le lendemain, c'est le départ. La marée, seule, guide de la jeune foule pieuse et méditative. « Montre-moi le chemin », tel était le thème des deux jours, un chemin qui s'est offert dans les brumes matinales, imposant, le Mont. Procession des rameaux à travers les rues commerçantes et messe à l'abbaye. « Ce week-end c'est véritablement un partage sur sa foi, sa vie avec des jeunes d'autres villes » remarque François. C'est rassurant de ne pas se sentir seul dans la Foi.



◀ Merci à Odile pour le bouquet qui a illuminé le chœur durant les fêtes de Pâques.



◀ Un grand merci à la commune du Mont Saint Michel et plus particulièrement M. Yann Galton qui a restauré les couleurs de la statue de la Vierge située à l'entrée de la ville à la Porte du Roi.





Retransmission sur grand écran des funérailles du pape Jean-Paul II dans l'église Saint Pierre le vendredi 8 avril. Un moment de prière intense pour toute l'Église auquel participèrent la Fraternité de Jérusalem, l'équipe pastorale et de nombreux pèlerins.



Près de la statue de saint Michel, de nombreuses veilleuses ont été offertes en souvenir de Jean-Paul II, signe de communion et de prière des pèlerins qui sont passés se recueillir dans l'église.

À propos de l'Archiconfrérie

Le texte que vous allez lire a été écrit par Dom Émile Debroise. Il est paru dans le numéro de janvier/février 1917 des « Annales du Mont-Saint-Michel ». Nous sommes encore en pleine bataille de la guerre 14/18. Dom Debroise est chapelain du Mont-Saint-Michel. Il est arrivé au sanctuaire fin 1915 après le départ de deux chapelains pour la guerre. Il y mourra le 13 juin 1921. Pendant cette période il écrira une longue méditation pour chaque numéro des « Annales ». Hormis le style qui marque l'époque, il me semble que le propos qui consiste à se demander qu'est-ce que cela veut dire être membre de l'archiconfrérie, reste d'une vraie actualité ! Pussions-nous en tirer les leçons pour notre temps. AF.

Connais-toi toi-même, disait la philosophie antique. C'est toujours le conseil du bon sens. Savoir ce que l'on est c'est apprendre ce que l'on doit être. Le point de départ et le point d'arrivée commandent le chemin à suivre, c'est-à-dire les moyens d'atteindre la fin visée. S'ignorer c'est donc se condamner à errer à tâtons, avec de multiples chances de manquer son but ; dommage grave, d'autant plus important qu'il atteint en nous quelque chose de plus élevé.

Est-il donc utile pour un membre de l'Archiconfrérie de saint Michel de réfléchir parfois sur sa propre raison d'être ? Pourquoi pas ? Nous sommes des millions dans le monde, même en tenant compte de ceux qui sont retournés à Dieu. Nous devrions être une force appréciable ; le sommes-nous ? Et si notre influence ne répond pas à notre nombre, n'est-ce pas parce que plusieurs, en sollicitant leur enrôlement sous la bannière de saint Michel, n'ont pas assez pesé la portée de leur démarche ? Une petite causerie sur la question ne sera donc pas sans profit.

De nos jours, les pieuses unions, les associations, les confréries se sont tellement multipliées que beaucoup de fidèles s'y agrègent à la légère, sans croire faire un acte d'une signification quelconque pour leur vie spirituelle. La multiplicité nuit à la considération. D'aucuns, par un oui condescendant et une modique cotisation, ont tout simplement voulu se débarrasser de sollicitations plus ou moins importunes : la chose faite, ils n'y pensent plus. Il est vrai qu'une personne pieuse, disposée à faire plaisir autour d'elle, se trouve, si elle n'y prend garde, dès les années de son adolescence, embrigadée dans tant de confraternités, chargée de tant de pratiques, qu'elle est bien obligée pour vivre d'en semer le long de sa route. D'autres aiment à collectionner des insignes et des scapulaires, non quelquefois sans une pointe de superstition. Beaucoup aussi ont une passion louable pour les indulgences et multiplient les occasions d'en gagner, mais ne regardent guère au-delà : ce côté seul des confréries les intéresse. Certains veulent

s'assurer des secours, des prières, une assistance puissante à l'heure de la mort. Enfin aussi le nombre des dévots éclairés n'est pas petit.

Tout cela est bien, au moins les derniers motifs ; mais, pour une âme sérieuse et réfléchie, l'enrôlement dans une confrérie pourrait et même devrait être quelque chose de plus, un élément puissant de sanctification, une véritable orientation de la vie spirituelle, bref, quelque chose de sérieux, un acte que l'on ne pose pas à la légère.

La vie spirituelle est notre principal trésor. Nous devrions appliquer à sa gestion l'intelligence que des banquiers avisés déploient au développement de leur capital et faire rendre à la moindre de nos actions tout ce qu'elle est susceptible de produire pour notre croissance devant Dieu.

À ce point de vue, l'entrée dans une confrérie est chose d'importance.

Toute prétention à une définition juridique mise de côté, on peut dire qu'une confrérie est une association de fidèles qui se vouent à une œuvre de piété ou de charité. Si c'est une œuvre de piété, ce sera par exemple la dévotion à un mystère ou à un saint. On voit tout de suite que la piété n'étant pas une impression superficielle et changeante de l'âme, mais une vertu qui la modifie dans son fond même, se vouer à une dévotion particulière, c'est donner à sa vie spirituelle une direction persistante et une physionomie distinctive. Voilà pourquoi on ne comprend guère l'esprit collectionneur en pareille matière : les attrait surnaturels pesés et réfléchis sont plutôt exclusifs : on ne peut se donner à trop d'œuvres sans s'éparpiller et par suite se gaspiller.

Quel doit être alors le tempérament propre à un membre de l'Archiconfrérie de saint Michel ?

En passant, il n'est pas sans intérêt de noter le solide fondement théologique et scripturaire du culte de saint Michel, et son ancienneté dans l'Église. Il ne date pas d'hier. L'Église l'a reçu en héritage de la Synagogue. Aussi voit-on, immédiatement après la paix constantinienne, des sanctuaires s'élever sous le vocable du saint Archange. saint Michel lui-même consacre cette dévotion par son apparition sur le mont Gargan, vers la fin du V^e siècle, et sur notre mont Tombe, au début du VIII^e. L'Archiconfrérie peut être de création récente, mais elle n'apparaît que comme une modalité nouvelle d'un culte, qui a ses racines dans les couches profondes de la théologie et de la liturgie catholiques. Ceci pour les amis de l'antiquité, mais ceci également afin de mettre en relief la substantielle énergie d'une dévotion qui a la consécration d'un nombre respectable de siècles et date d'une époque où la piété crème fouettée n'était pas une maladie de la société religieuse.

Si le but de l'Archiconfrérie est d'honorer saint Michel, on l'atteint assurément, au moins en partie, par des prières et toutes sortes d'actes religieux. Mais, à propos de martyrs, saint Augustin remarque que la

meilleure manière de les vénérer n'est pas de pèleriner à leurs tombeaux, mais de les imiter dans leur héroïsme. Remarque précieuse, même dans la question qui nous occupe.

Plus on y pense, plus il apparaît que la dévotion à saint Michel est une nécessité de notre temps, le remède propre à ses misères, à condition qu'elle soit assez forte pour modeler réellement les âmes et accaparer l'intégrité de leurs forces vives, au profit du but révélé par le nom même de l'Archange.

Notre siècle ne paraît pas dépasser les autres en immoralité, mais il en surpasse beaucoup en orgueil. Ce vice infecte non seulement les classes supérieures de la société, comme jadis, mais le peuple dans sa masse ; et comme son résultat est, au dire de la Sainte Écriture (*Eccli.*, x, 14), l'apostasie, le mal est terrible.

Là-même, où théoriquement l'adoration, c'est-à-dire la soumission foncière de l'être est demeurée, on l'a réduite à un formalisme qui ne satisfait que des pharisiens : on lui a laissé ses formes extérieures, sa pompe, ce qui émeut la sensibilité, mais trop souvent on l'a vidée de sa réalité. Nous honorons des lèvres, mais combien notre cœur est loin de l'objet de notre adoration ! Quel contraste entre nos paroles, les formules de nos sentiments intimes ! N'est-ce pas l'explication de tant de vies apparemment chrétiennes, qui associent l'extérieur de la religion avec des défaillances sans nombre et sans fin, c'est-à-dire la forme du culte et de la soumission avec le manque absolu de respect de Dieu à l'intérieur ? On a remplacé la foi vivante par des pratiques routinières, la crainte de Dieu par la sentimentalité religieuse. La vie spirituelle a cessé d'être la discipline de l'âme pour devenir une source de sensations plus exquisées que les autres. Le devoir est mis de côté, la jouissance prime tout. L'égoïsme s'est installé dans la charité et en a dévoré la moelle : l'écorce demeure, la substance s'est évanouie.

Saint Michel nous donne la leçon nécessaire.



SANCTUAIRE
DU
MONT-SAINT-MICHEL

Quand, à l'aurore du temps, il proclamait qu'aucun être n'est comparable à Dieu, il posait le principe capable de nous régénérer, le principe de la reconnaissance des droits de Dieu, de la subordination nécessaire, absolue, intégrale de toute créature, parce que créature, à son Créateur; le fondement même de la grande vertu dont l'absence nous tue: l'humilité; car l'humilité, pour échapper à l'inanité de formules hypocrites, doit être la vertu qui nous enseigne et nous dispose à prendre, dans l'harmonieuse série des êtres créés, la place exacte à nous assignée par son auteur, ni plus haut, ni plus bas. Tenir la place voulue par Dieu pour nous au milieu des anges et des hommes, voilà la formule.

Le nom de *Michel*, l'immortel *Quis ut Deus*, est donc un véritable drapeau, derrière lequel doivent se grouper les fidèles de Dieu. C'est la devise d'une existence. De ces trois mots une âme loyale et logique tire des conclusions capables de la mener à la plus haute perfection. Qui est comme Dieu? Personne. Il a donc tous les droits, et moi, en face de lui, tous les devoirs. L'orgueilleux, lui, met tous les droits de son côté et tous les devoirs du côté de Dieu; c'est ce que fit Lucifer. Si saint Michel est le prince des esprits célestes, c'est qu'avec la puissance de l'intelligence et de la volonté angéliques, il alla d'un bond aux extrêmes conséquences du principe qu'il posait, ouvrant ainsi dans le temps, à toute créature raisonnable, le chemin de la sainteté, et s'en constituant le porte-étendard. Derrière lui marchent les légions des bons anges et des saints.

Quel est donc le sens de l'inscription dans l'Archiconfrérie de saint Michel?

Elle signifie que le récipiendaire, dans notre siècle si profondément infecté d'incrédulité ouverte ou déguisée, proclame hautement sa foi dans un Dieu personnel, Créateur, souverain Seigneur et Législateur de ses créatures et leur Juge suprême.

Elle signifie qu'il admet toutes les invasions de ce Dieu dans le monde œuvre de ses mains, la Révélation intégrale, le miracle, toutes les autorités doctrinales et gouvernementales positivement instituées par lui.

Elle signifie qu'il n'a pas la terreur du surnaturel, mais qu'au contraire, il en est heureux et fier; qu'il n'est pas partisan d'une foi amoindrie et honteuse d'elle-même, mais d'une foi aux énergies actives, toujours en quête d'une plus vive lumière, et qui ne redoute pas de regarder Dieu en face, même en ce monde, afin d'être en vérité un instrument de transformation progressive, jusqu'à la claire vision, selon la parole de saint Paul: «*Nous tous, sans voile sur notre visage, contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, et nous allons de clarté en clarté par l'illumination de l'Esprit du Seigneur*» (II Cor., III, 18). Ce ne fut pas par la lance et



par l'épée que saint Michel terrassa Lucifer, ce fut par la puissance de sa foi; aussi l'a-t-on souvent représenté dans cette lutte, les yeux fixés non sur l'ennemi, mais sur la face même de Dieu. Durant sa vie d'épreuve, son regard s'est constamment tenu sur la splendeur de son Créateur, aussi a-t-il remporté la victoire. Lucifer, lui, s'est détourné de la contemplation de son Maître pour admirer sa propre beauté, et il est tombé.

La piété envers saint Michel réveille donc, dans l'âme chrétienne, les énergies les plus actives et les plus puissantes de la vie surnaturelle: mais ce n'est pas tout encore.

L'idée est une force qui se développe pour le bien ou pour le mal. Semer des idées chrétiennes, c'est donc jeter dans les intelligences des germes qui produiront une moisson de sainteté, longtemps peut-être après la disparition du semeur; mais qu'importe? saint Michel n'est-il pas parmi les créatures le premier de ces propagateurs d'idées capables de révolutionner le monde? L'honorer, c'est poursuivre le sillon commencé par lui, ouvrir le plus d'yeux possible à la nécessité du retour loyal et pratique à Dieu.

Pour Émile DEBROISE
Annales du Mont-Saint-Michel
Janvier/Février 1917.

Inconnus, présents... dans la prière

Tous les jours à la fin de la messe, nous prions ensemble la prière de St Michel. Ceux qui participent à la messe, pèlerins touristes reçoivent cette prière et la récitent avec nous... et au-delà des frontières avec vous tous, membres inscrits à l'archiconfrérie du sanctuaire du Mont-Saint-Michel.

C'est donc avec vous tous, que nous prions. Vos noms sont inscrits sur des registres, vos visages nous sont inconnus, mais c'est un lien profond qui nous unit.

Nous ne nous connaissons pas, mais nous sommes tous reliés les uns aux autres dans une même prière. De même que nous savons que votre inscription est un engagement réfléchi, de même nous devinons que vous êtes tous, malgré la distance, attachés à la prière faite à st Michel.

C'est vraiment un signe de communion, un temps d'Église que nous vivons les uns les autres dans cette prière à st Michel.

Nous portons vos intentions à Dieu, par st Michel. Elles sont nombreuses et variées, mais nous savons ensemble par cette prière commune et partagée que nous adressons à Dieu nos demandes, nos actions de grâce, et que petit à petit nos cœurs s'ouvrent à plus grand que nos intentions personnelles. C'est peut-être ainsi que nous arriverons à ouvrir davantage notre prière au monde et à rendre grâce pour tout ce que Dieu fait, en chacun de nous tous.

M. P. INGRAO



Merci de prier avec nous pour :

- sœur Marie-Gabrielle qui renouvelle ses vœux temporaires. Sœur Marie-Gabrielle a travaillé à la librairie du sanctuaire durant deux ans.
- Philippe Durand, ami du sanctuaire, atteint d'une grave maladie.
- la maman de Patrick.
- une famille en difficulté en raison du chômage du papa.
- le père François Lancelot, chapelain du sanctuaire, en convalescence à Dinard.

Nous confions toutes vos intentions de prière à Dieu, par l'intercession de st Michel durant la messe quotidienne célébrée au Sanctuaire.

ENFANTS CONSACRÉS À NOTRE DAME DES ANGES

Kouba RYNTHA
Brigit MIWA IEAH
Sarah ADOU ALARICK
Mayana JOYCE BUNOD
David DELCROIX
Charles BEAUVILLE
Samuel BEAUVILLE
Enzo HERLEMANN
Rémi COSTEDONT
Caroline COSTEDONT
Sarah DUBOURG
Lucas DUBOURG
Narimelle MEGDOUD
Zacharie MEGDOUD

Jean-François GIGLIO
Nicolas MARTIN
Edo AKOUAIA
Maxence RICHARD
Mathis RICHARD
Nicolas MARTIN
Alban de BOTZ
de TRENQUELLEON
Guilhem BERTHOD
Rose de DREUZY
Édouard DAVID
Nathanaël DIATOU AUYOMA
Ophélie HERLEMANN



AMIS DÉFUNTS RECOMMANDÉS

Jeannine LIEPPE
Françoise CHAIGNARD
François CHAIGNARD
Maurice BECHET
Renée BECHET
Jacques BETTON
Maryvonne DESVAUX
Georges DUWEZ
Hélène THELIER
André BARAFFE
Bernard PETIT
Ty PETIT
Dominique MILIBED
Jean-Baptiste ROUGIER
Hélène DUBREUIL
René RENOUX
Marguerite HEISSER-BEYSSAC
Gilberte DELAVAL
Marie-Aimée SANSON
Raymonde RICARD
Henri JANVIER-BOTHIER
Carlos COSSERMELLI
Ginette LALOUPE
René DAVID
Roland LEONARD
Claudius BOSC



ÉDITION:

L'Association « Les Amis du Mont-Saint-Michel » se propose d'éditer l'un des documents le plus célèbre de l'histoire du Mont: LE CARTULAIRE. Cette édition en fac-similé du manuscrit en latin est proposée à un prix très intéressant. Tous les « amoureux » du rocher de l'Archange se doivent de posséder cet ouvrage dont une traduction critique paraîtra ultérieurement.

Note de présentation

De la grande abbaye bénédictine normande, que son extraordinaire position aux confins de la terre, de la mer et du ciel a rendue célèbre dans le monde entier, il ne subsiste plus comme sources médiévales de son histoire que le Cartulaire qui en fut établi au milieu du XII^e siècle: le reste a péri dans l'anéantissement des Archives départementales de la Manche lors du bombardement de 1944.

Un cartulaire est un recueil de copies des chartes passées en faveur d'un établissement religieux (copies faites en latin, seule langue utilisée pour les actes de la pratique jusqu'au XII^e siècle). Celui du Mont-Saint-Michel, conservé à la bibliothèque municipale d'Avranches sous la cote « ms 210 », est, à plusieurs titres, un cartulaire exceptionnel: outre son exécution remarquablement soignée, dans une belle écriture caroline de lecture aisée, il s'ouvre en effet par deux récits littéraires qui sont les textes fondateurs du Mont-Saint-Michel, la *Revelatio* (récit de la vision de l'évêque Avranches, en 708) et l'*Introductio monachorum* (récit du remplacement par des bénédictins, en 966, des « clercs » installés par saint Aubert), et il comporte de nombreuses lettrines, ainsi que quatre dessins à pleines pages illustrant des moments importants de l'histoire de l'abbaye, notamment la vision de l'évêque Aubert recevant l'ordre de l'archange saint Michel d'édifier un établissement religieux où son culte serait célébré; pour convaincre l'évêque, quelque peu réticent à donner suite à cette injonction, l'archange lui pressa le crâne avec son doigt, y laissant un trou bien visible: le crâne perforé de l'évêque est aujourd'hui précieusement conservé à Avranches. Le Cartulaire n'est pas resté figé dans l'état où il avait été élaboré au milieu du XII^e siècle. Dès l'abbatiate de Robert de Torigny (1154-1186), il fut mis à jour régulièrement, par adjonction, jusqu'au XIV^e siècle, de copies de nouveaux documents, tandis que la belle présentation du projet initial était progressivement abandonnée; de sorte que, tel qu'il se présente maintenant, avec la succession du programme initial bien calligraphié, puis des adjonctions plus négligées, le Cartulaire du Mont-Saint-Michel est un témoin privilégié de la vie de la grande abbaye pendant cinq siècles. Publié à l'initiative de l'association des Amis du Mont-Saint-Michel, ce fac-similé en couleurs du Cartulaire est proposé en souscription, jusqu'au 30 septembre 2005, sous forme d'un volume relié pleine toile; une introduction précisera son histoire et soulignera, par l'analyse de la composition matérielle du manuscrit, les différentes étapes de sa réalisation. Puisque le Cartulaire du Mont-Saint-Michel est tout ce qui subsiste des archives de la célèbre abbaye, le fac-similé en souscription mettra à la disposition des historiens et des admirateurs du Mont cette documentation unique, qui est encore entièrement inédite.

Nous remercions la ville d'Avranches, M. Guénhaël Huet, conseiller général et maire, le conseil municipal et M.J.-L. Leservoiesier, conservateur de la bibliothèque municipale, pour leur bienveillante participation à la réalisation de ce fac-similé du manuscrit original « ms 210 » dont ils sont les dépositaires.

CARTULAIRE DU MONT-SAINT-MICHEL



Caractéristiques

- Format 250 x 365 mm
- Pages 304 pages imprimées en quadrichromie recto et verso.
- Papier intérieur: sur offset registre ivoire 160 g/m².
- Gardes sur offset registre ivoire 160 g/m².
- Couverture Carton 3 mm, pleine toile, tranchefile, fer à dorer dos et couverture.
- Reliure: Relié cousu collé, dos carré avec tranchefile.

Prix: en souscription à 50,00 € franco de port jusqu'au 30 septembre 2005
80,00 € à partir du 1^{er} octobre 2005

Demander le bon de souscription à: Amis du Mont-Saint-Michel, BP 9,
50170 Le Mont-Saint-Michel

LES ANNALES DU MONT-SAINT-MICHEL

(Bulletin du Sanctuaire, du Pèlerinage et de l'Archiconfrérie)

BULLETIN D'ABONNEMENT

Pour être informé de la vie du Sanctuaire du Mont-saint-Michel, pour enrichir sa connaissance historique et culturelle, pour aider à la prière et pour maintenir un lien entre tous ceux que l'aventure spirituelle du Mont-saint-Michel intéresse. Cette revue paraît cinq fois par an.

- OUI, je m'abonne aux « Annales du Mont-saint-Michel »
 OUI, j'offre un abonnement

Tarifs: France & DOM, TOM: 12 €
Étranger: 15 €

Le présent bulletin et votre règlement par Chèque Bancaire ou CCP à l'ordre de : « Sanctuaire du Mont-saint-Michel » sont à retourner à l'adresse suivante :

Boîte Postale 1
F-50170 LE MONT-SAINT-MICHEL

Les chèques étrangers sont refusés, seul le mandat international en euros est accepté.

Bénéficiaire:

Monsieur*, Madame*, Mademoiselle*, autre:

Nom:

Prénom:

Adresse:

Code Postal: Ville:

Pays:

* Rayez la mention inutile

Pèlerinage de Genêts au Mont-Saint-Michel

« L'EUCCHARISTIE »

Vendredi 29 Juillet 2005

8 h Départ de Genêts pour la traversée des grèves

11 h 30 Arrivée au Mont-Saint-Michel

et

procession vers l'abbaye

12 h 15 Messe à l'abbaye

plusieurs ateliers vous seront proposés pour l'après-midi

16 h 30 Vêpres

18 h Départ et retour vers Genêts

Pour tous renseignements contacter :

Maison du Pèlerin

02 33 60 14 05

